

Des châles pour venir en aide aux personnes éprouvées septembre 2015



Depuis mars 2014, et sa création par Lucille Blanchette et Omer Fontaine, les membres de 'Châles de Compassion' donnent de leur temps et de leur énergie pour soutenir les personnes dans leur souffrance.

L'Équipe 'Châles de Compassion' – Photo par Robert Dacquay

De gauche à droite : Florence Bourgoïn, Yvette Charrière, Rosemarie Proteau, Omer Fontaine, Hélène Fontaine, Lucille Blanchette, Danielle Collette, Agnès Préfontaine (asb : Isabelle Garand, Jacqueline Côté et Ginette Roy)

'Châles de Compassion' regroupe aujourd'hui 11 personnes ayant déjà cumulé plus de 1000 heures de bénévolat en tricotant ou crochant des châles à destination des personnes éprouvées, qui cherchent un peu de réconfort pendant une perte ou maladie. Nous avons reçu l'appui du Comité Pastorale Paroissiale de Saints-Martyrs-Canadiens". Appuyés par le Conseil Paroissial de Pastorale (CPP), ces membres se sont lancés il y a un an et demie dans cette aventure. « J'ai une de mes amies, malade, qui a elle-même reçu un châle tricoté par un groupe de "Prayer Shawls" de la Floride, explique Omer Fontaine. Elle était souffrante. J'ai pu voir à quel point elle a été réconfortée par cette action. C'est grâce à l'encouragement de Rita Rioux, ancienne collègue en enseignement, que j'ai décidé d'essayer de former un groupe dans notre paroisse. J'ai demandé l'aide de Lucille Blanchette pour cela et elle a accepté.

'Châles de Compassion' regroupe aujourd'hui 11 personnes ayant déjà cumulé plus de 1000 heures de bénévolat en tricotant ou crochant des châles à destination des personnes éprouvées par une perte ou maladie qui cherchent un peu de réconfort. Appuyés par le Conseil Paroissial de Pastorale (CPP), ces membres se sont lancés il y a un an et demie dans cette aventure. « J'ai une de mes amies, malade, qui a elle-même reçu un châle tricoté par un groupe de "Prayer Shawls" de la Floride, explique Omer Fontaine. Elle était souffrante. J'ai pu voir à quel point elle a été réconfortée par cette action. C'est à partir de là que j'ai été encouragé d'essayer de former un groupe dans notre paroisse. J'ai demandé l'aide de Lucille Blanchette pour cela et elle a

accepté. Nous avons reçu l'appui du Comité Pastorale Paroissiale de Saints-Martyrs-Canadiens“.

Si la majorité de ses membres sont des fidèles de la paroisse de Saints-Martyrs-Canadiens, les châles ne sont pas destinés uniquement aux membres de cette paroisse. Ils sont distribués sans distinction un peu partout, chacun peut demander un châle, comme le précise Lucille Blanchette : « Il est important de préciser que cette action n'est pas destinée uniquement aux membres de notre paroisse, bien au contraire. Même si l'association est sous son égide, les châles sont destinés à tous ceux qui en ont besoin, de n'importe quelle religion, de n'importe quelle paroisse, de n'importe quelle province. »

Mais bien plus qu'un châle, c'est un réconfort important que viennent chercher les personnes qui demandent un châle, pour eux ou pour un proche. « Ce n'est pas uniquement une question de tricoter un objet. On allume toujours une chandelle pour avoir la lumière et le Saint-Esprit avec nous. En tricotant, on prie pour tous ceux qui vont recevoir les châles. »

Omer Fontaine précise toute la spiritualité qui existe autour des châles : « Lorsqu'on se rassemble pour confectionner, il y a une prière collective, puis chacun prie pour les futurs récipiendaires. Ensuite le châle est béni par le prêtre pendant une messe.



*Photo par Robert Dacquay
Omer Fontaine, Hélène Fontaine, Yvette Charrière, Agnès Préfontaine
Isabelle Garand, Lucille Blanchette, Ginette Roy, Père Isaïe Blanchette*

Enfin une prière est toujours adressée pendant une messe suivante pour ceux qui ont reçu un châle. Au final, toute une spiritualité de compassion entoure ces objets. »

Si de telles actions sont déjà menées à travers le monde, il faut souligner l'importance de ce premier mouvement des 'Châles de Compassion' en langue française. Les 'Châles de Compassion' existent un peu partout dans le monde, raconte Lucille Blanchette. Notamment dans beaucoup d'églises. Mais, à notre connaissance, nous sommes le premier groupe francophone au Manitoba à lancer une telle action. » Les

deux fondateurs de ce projet aimeraient le voir s'étendre encore : « On n'a pas fait énormément de publicité jusqu'à présent, mais on aimerait beaucoup faire connaître notre projet pour que d'autres paroisses puissent trouver l'idée bonne et lancer leur propre action, vu le réconfort que cela peut apporter aux personnes éprouvées d'une façon ou d'une autre. »

Si les personnes nécessiteuses sont réconfortées par ce projet, les membres qui tricotent trouvent aussi dans cette action des motifs d'épanouissement personnel, comme le remarque Omer Fontaine : « On rencontre de grands moments avec notre action, c'est touchant, on réalise combien la croyance peut être importante pour certaines personnes. On se rend compte que l'on n'est pas seul. Chacun des membres reconnaît que ce projet lui apporte énormément sur le plan personnel. »

Et Lucille Blanchette de conclure sur l'avenir du groupe : « Si la première bénédiction a eu lieu en novembre 2014, nous avons pour l'instant distribué 15 châles. On espère voir 'Châles de Compassion' perdurer dans le futur, et de nouveaux membres s'y greffer.»